

406

Ad tuu Reverend Per
Constantin Leonmos.
Chevalier v. plume owner

in the



a Naphtu

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ



ΑΚΑΔΗΜΙΑ
ΑΘΗΝΩΝ

Reverend Père, le tribut de sa gratitude et de ses éloges
pour vos pieux efforts et l'éloquence apostolique que vous
vous adressez à éclairer cette malheureuse nation, qu'd'autres
étaient à égaler par toute sorte de prestiges et d'erreurs.
Votre dernier ouvrage jetté à pleines mains la lumière de
la vérité, il a confondue et condamnée ces novateurs impies
et hypocrites rivaux qui voudraient faire de l'évangile
même une arme contre ses préceptes et ses divins enseignements.
Juge incompetent et peu digne de votre bonté et de
raisonnements qu'il refuse, je me joins à l'opinion
générale et plus particulièrement à celle de quelques
membres éclairés et pieux du Clergé grec pour vous
remercier aussi, mon Reverend Père, au nom de ma cour,
de cette protection puissante de l'Orthodoxie, du zèle
qui vous anime et de l'emploi si utile que vous faites

ΑΚΑΔΗΜΙΑ
ΑΘΗΝΩΝ

de votre séjour en Grèce. Oui, je le redis avec conviction,
c'est le Doigt de la Providence qui vous a ramené, mon
Reverend Père, dans le pays de vos ayeux, dans de
moments où délivré à peine du joug étranger il se voit
menacé de malheurs plus graves, plus désolés que la
domination éphémère des Musulmans.

Je me charge avec empressement de transmettre à M. Schlegel
conformément à votre désir, quelques exemplaires de votre
ouvrage. Je vous prie de me les faire tenir par le porteur
de cette lettre et ne doutez pas, mon vénérable Père, de
l'intérêt avec lequel les nombreux amis que vous avez
laissés en Russie, accueillront et liront cette nouvelle
production sortie de votre plume, érudite autant que
pieuse.

Après avec cette assurance celle de la haute
vénération et de l'attachement fidèle que je me cache
jamais de vous porter.



Λαγαρέζ.

Gine le 21. Juin 1836.

Mon très Reverend Père et très respectable ami,

Si j'ai tardé de répondre à la lettre pleine de bonté et de consolantes assurances que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, vous n'en êtes pas moins resté persuadé, j'espère, du plaisir qu'elle m'a causé et de la reconnaissance dont j'ai été pénétré en recevant de votre part une marque si flatteuse de votre souvenir et des sentiments bienveillants que vous me portez. Désirant vous entretenir à mon tour à cœur ouvert et sans la moindre reticence sur l'objet spécial de votre lettre et sur l'admirable écrit que vous venez de publier, j'ai attendu une voie sûre pour vous faire parvenir ma réponse. Le départ de M. le Colonel Timoleon pour Nauplie m'offre cette occasion et je m'empresse d'en profiter.

Tout Chrétien Orthodoxe vous doit mon



Ε.Κ. Καταχάλη·
γρμμ. 21: Ιαν. ἔαρον 24: διὰ τῆς Τροχ.
ἀπαι. 30: τὸ εὐλῶ - (πέρφες ἢ τὰ βιβλία καὶ διὰ
τὴν πετρίπορον. σῶμα 10)

